

La croyance islamique en Dieu :

Une explication pour les nouveaux convertis et les non-musulmans

Le terme Allah en arabe signifie "Celui qui est attribué de la divinité"; la divinité étant le fait d'avoir la puissance de créer. "Créer" signifie faire entrer quelque chose en existence. Tout ce qui a un commencement, que cela soit un objet physique, une action, une pensée ou autre chose doit être entré en existence et cela est donc une création. Rien ni personne n'a le pouvoir de créer sauf Allah, et toute autre chose est Sa création. Seul Lui existe sans début ni fin, et toute autre chose est créée et est maintenue [en existence] par Lui. En conséquence, seul Lui mérite d'être adoré. Il n'a besoin de rien, mais toute chose qui existe a besoin de Lui.

Avec cette compréhension précédemment citée, il est parfaitement acceptable d'utiliser le mot "Dieu" en français pour parler de Allah. Cependant, il est important de comprendre que lorsque les musulmans parlent de "Dieu" avec le terme "IL", ils ne veulent pas dire qu'Il a genre (masculin). Dieu n'est ni mâle, ni femelle ou neutre, comme il n'est ni créature ni objet. Il est attribué uniquement de la complète perfection, et Il est exempt des attributs créés, comme avoir un enfant, un associé, un opposé ou une épouse.

Les attributs du Créateurs ne ressemblent pas aux attributs de ceux qui sont créés, parce que Ses attributs sont sans début ni fin. Il n'est pas limité par le temps ou le lieu (place, endroit); Il est le Créateur du temps et des lieux et Il est le Créateur de tout ce qui existe en eux (dans le temps et les lieux) y compris la lumière, l'obscurité, le froid, le chaud, la nature, les atomes, la couleur, le bien et le mal. Nos imaginations sont limitées, par conséquent nous ne pouvons pas L'imaginer. C'est pourquoi les musulmans disent: "Dieu est différent de tout ce que tu imagines dans ton esprit".

Les musulmans croient que Allah a l'attribut de l'unicité absolue; Il n'a pas d'associé, d'égal ou de partie. Personne n'a un attribut qui ressemble à l'un de Ses attributs. Les idolâtres croient en un dieu qui a des associés ou une contrepartie. Cela n'est peut pas être vrai parce que si l'un voulait une chose et que l'autre voulait autre chose, alors celui qui n'a pas ce qu'il veut ne peut pas être dieu puisqu'il est vaincu.

Tout comme ceux qui croient que Dieu a des parties, comme les chrétiens qui croient en la trinité, ils ont également tort parce que les parties ont besoin l'une de l'autre pour former un tout uni, et tout ce qui a un besoin ne peut pas être Dieu. En plus, une des preuves évidentes de l'existence du Créateur, c'est cet univers. Chaque fois que nous voyons une chose composée de parties, nous disons: "Quelqu'un l'a mis là." Par exemple, lorsque vous voyez une voiture, vous savez que cette voiture a un commencement; quelqu'un l'a mise là où elle est maintenant. Si cela est vrai avec une

simple voiture, alors que dire de l'univers entier ? Si quelqu'un accepte cela comme argument, alors il doit aussi accepter que Dieu est exempt des attributs qui font que quelqu'un dise "on a dû le mettre là", comme le poids, le volume, la longueur, la largeur, les formes, les limites, des bords, la composition, le mouvement physique, la distance physique et la direction physique. En d'autres mots, on doit accepter que Dieu ne ressemble pas à Sa création. C'est cela que les musulmans visent lorsqu'ils disent "Il n'a pas d'équivalent", c'est-à-dire que rien ne Lui ressemble.

En plus de ce qui précède, il est clair que Dieu spécifie les choses qui existent et leurs caractéristiques, et qu'Il les fait entrer en existence. Nous devons conclure alors qu'Il est attribué de la volonté et de la puissance. Ses attributs de la volonté et de la puissance n'ont pas de début ni de fin et ils ne changent pas, et cela vrai pour tout les attributs de Dieu.

Ci-dessus, nous avons mentionné ce que les musulmans doivent savoir et croire à propos du Créateur. Quoiqu'il en soit, les attributs de Dieu ne sont pas limités, parce que Dieu ne peut pas être limité, bordé ou déficient dans tous les cas.

Par Chaykh Abou Adam An-Narwijiyy